

Chronique religieuse : 8 au 14 juin 2022

Du Vietnam à Saint-Boniface

Par Paul Nguyen, prêtre

Originaire du diocèse de Kon Tum au Vietnam, Paul Nguyen a été ordonné prêtre le 4 juin par Mgr LeGatt, en la Cathédrale de Saint-Boniface. Âgé de 34 ans, il se dit prêt, et appelé à servir sa « nouvelle famille » archidiocésaine.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Daniel Bahuaud : Quel rôle jouait la foi dans le milieu où vous avez été élevé?

Paul Nguyen : La foi était centrale. Je suis né dans une famille très pieuse. Dans un pays toujours communiste, mes parents ont célébré leur mariage à l'église, et pratiquent leur foi chaque semaine. De fait, je suis le troisième de onze enfants. Alors ma famille incarne ce qu'on appelle l'Église domestique. On priait en famille, chaque matin et chaque soir.

D. B. Quand avez-vous ressenti un appel à la prêtrise?

P. N. : Enfant, notre paroisse n'avait pas de prêtre. Même trente ans après la guerre, il fallait qu'un prêtre vienne de la paroisse avoisinante pour célébrer la messe le dimanche. Quand j'étais adolescent, j'étais servant d'autel, dans le sanctuaire, tout près du prêtre. La prêtrise me paraissait attrayante, pour des raisons superficielles et des raisons profondes. Pour célébrer la messe, il porte une chasuble magnifique. Et puis dans la culture vietnamienne, le prêtre joue un rôle important. Tout le monde le respecte et l'écoute. On apprécie ses homélies, au point où des fidèles lui apporte même de la nourriture! C'est la manière que les paroissiens expriment leur gratitude. Le prêtre est donc très présent dans la vie des gens. Il visite les malades, et les familles. Il passe bénir les maisons et offre des conseils lorsque les familles éprouvent des difficultés.

Il y avait déjà à ce moment un aspect clé de la prêtrise qui m'attirait particulièrement : un esprit de service. J'aime aider et servir les autres.

D. B. Ce désir de servir, quand est-il devenu sérieux, voire impossible à ignorer?

P. N. : En 12^e année, à la fin de l'école secondaire. J'ai eu l'opportunité d'assister à une messe d'ordination. Lors du rite, il s'est produit quelque chose de profond dans mon for intérieur.

Voilà qu'un candidat, un homme bien ordinaire comme moi, avait été appelé et choisi par Dieu pour être un homme de Dieu pour le peuple de Dieu. Il avait été appelé à servir et à accomplir un travail profondément spirituel et profondément important.

Cette pensée, et le souvenir de cette messe d'ordination, me revenaient souvent. Je crois que c'est alors que le Seigneur m'a parlé et m'a appelé. J'avais 17 ans.

*La suite du témoignage de l'abbé Paul Nguyen sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*